

JOURNAL ANTI-RÉPUBLICAIN

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

REDACTION ET ADMINISTRATION 17, RUE NEUVIE, 17

Directeur gérant : ALFRED REBOUX

PRIX DE L'ABONNEMENT Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 25 fr. — Six mois, 50 fr. — Un an, 100 fr.

ROUBAIX, 7 MAI 1884

LES MILLIONS DU TONKIN

Ce n'est plus vingt, ni même trente, comme on l'avait dit d'abord, mais quarante millions que les Chambres vont être invitées à voter pour l'expédition du Tonkin.

Nous savons aujourd'hui à quoi nous en tenir, un peu tard, il est vrai : les procédés du gouvernement ont été, en toute cette affaire, ce qu'ils avaient été lorsqu'il s'agit de l'expédition tunisienne.

Le Parlement ne peut guère se refuser d'ailleurs à voter les subsides qu'on lui demande. Prévoyant les répuégnances qu'il pourrait éprouver, le gouvernement a jugé prudent, en effet, de faire ou d'engager les dépenses pour plus de la moitié du chiffre qu'il demande.

Aux temps les plus prospères et les plus pacifiques du grand ministère du général O'Donnell, des mouvements analogues se sont présentés sur divers points, et la gendarmerie a toujours suffi à les réprimer.

Les Cortès s'ouvrirent en pleine paix publique, et le ministère va pouvoir développer et mettre en pratique son programme d'ordre et de conciliation.

M. SAVARY

La Patrie reçoit d'un de ses amis d'Alger la lettre suivante :

Monsieur le directeur, La presse parisienne retentit encore du bruit des exploits de M. Savary à la brasserie des Martyrs.

Il en sera certainement cette fois comme des précédentes, la Chine ayant tout intérêt à faire traîner les choses en longueur et à nous obliger au Tonkin à une dépense d'hommes et d'argent également préjudiciable à notre armée et à nos finances.

EMILE TALLON.

Nous avons déjà mis le lecteur en garde contre l'impression que pouvait produire les dépêches communiquées par l'Agence Havas sur les élections en province et naturellement choisies parmi celles qui semblaient les plus favorables au parti républicain.

Certains journaux, relevant l'ensemble des votes, ont calculé que les conservateurs auraient eu en 1884, aux élections de Paris, environ 8,000 voix de moins qu'en 1881.

Si les journaux opportunistes qui confessent le progrès du parti conservateur se retournent contre les intransigeants et veulent les rendre responsables des pertes que subit la République, les quelques organes indépendants de la presse républicaine n'hésitent pas à accuser du progrès du radicalisme, aujourd'hui au pouvoir, le National demande si l'on devait s'attendre à d'autres résultats

Républicaine conservatrice, c'est une vierge folle déguisée en religieuse. — Il y a belle heure que le déguisement a été rejeté, et que, de cascade en cascade, la folle est descendue jusqu'aux derniers écarts.

Une glissade à des méthodes, incessante; et ce qu'il y a de plus significatif, c'est que ce ne sont pas seulement des groupes qui se sont soudés rapidement les uns aux autres : le même groupe, celui des opportunistes, a donné le spectacle d'hommes sans principes ni conscience qui, pour garder le pouvoir avec ses profits, ont lâchement servi les doctrines qu'ils condamnent et poussé eux-mêmes la République vers les excès qu'ils redoutent.

Qui avons-nous vu à la veille des élections ? Les modérés relatifs et les opportunistes, n'ont pas présenté de candidats dans seize quartiers de Paris, puis, sur d'autres points, venant leurs candidats de l'étiquette radicale, ou se résignant à soutenir de vrais radicaux pour tâcher de tromper l'opinion.

Les livres obscènes et les publications de toute nature qui cherchent le succès dans l'excitation des passions mauvaises envahissent de plus en plus notre littérature, et nous avons eu trop souvent l'occasion de déplorer les facilités qu'ils trouvent à se répandre dans toutes les couches de la population.

scrutin; l'autre, c'est le succès des monarchistes dans une proportion inattendue. Non seulement ils ont gardé tous les sièges qu'ils possédaient, mais, dans les quartiers qu'ils occupent, ils ont obtenu des majorités supérieures à celles de 1881, et dans d'autres quartiers, ils balancent les voix républicaines, au point de faire jeter à l'organe de l'opportunisme un véritable cri d'alarme et un suprême appel aux amis de toute couleur.

La séance de la commission du budget a été très courte.

Le président a invité les présidents des sous-commissions à réunir leurs collègues le plus tôt possible et à hâter leurs travaux.

M. Ribot croit qu'il serait préférable, plutôt que de prendre une mesure qui ne serait peut-être pour un prochain avenir ? S'ils ont obtenu de pareils résultats sans organisation, sans direction, et avec des candidats improvisés qui n'offraient peut-être pas partout la somme de notoriété nécessaire pour entraîner le suffrage universel.

Le rapporteur des travaux publics annonce notamment que la suppression de certaines fautes, faites aux Compagnies de railways, en dehors des nouvelles conventions amènera des économies importantes non encore prévues.

Le dépôt des rapports ne viendra pas probablement avant juillet.

Le comte de Paris rentrera à Eu avant la fin de la semaine. Peu après, il viendra passer quelques jours à Paris.

Les élections en Corse La France a reçu la dépêche suivante :

Le dépouillement des élections d'Ajaccio a duré vingt-sept heures; il a été terminé seulement hier soir, à onze heures.

Malgré les difficultés matérielles du vote, malgré les lenteurs calculées de l'administration, la population a su rester calme, et répond aux invitations officielles par une indifférence profonde.

La population est enthousiasmée; elle parcourt les rues, chante, et se livre à d'innombrables fêtes de rue, au chant de la Marseillaise.

M. Lammens a constaté, dans un voyage en Angleterre, que les librairies volantes des stations offrent aux voyageurs que des livres honnêtes.

Il faut poser en fait que, sur cent mille volumes produits par la presse parisienne, il y en a 80,000 qui ne sont pas faits pour les honnêtes gens. Eh bien ! c'est parmi ces 80,000 volumes, littérature de baque et d'alcôve, que les libraires de nos garnes vont s'approvisionner !

L'orateur cite à l'appui de sa critique un passage de M. Potvin signalant l'invasion de cette infatigable littérature comme la plus dangereuse des invasions.

Il demande que dans l'intérieur des garnes, placées sous le contrôle direct de M. le ministre des travaux publics, on interdise la vente des ouvrages notablement malpropres flétris par le libéral M. Potvin.

M. Arène et la gaieté corse M. Emmanuel Arène nous donne dans le Matin des renseignements sur l'état des esprits en Corse. D'après le jeune opportuniste, on ne s'y est jamais tant amusé.

J'avais lu, dit M. Arène, en quittant Paris, que la Corse était à feu et à sang; je l'ai trouvée à eau. Il y pleurt fort, ce qui calme les passions. Et puis, l'on n'a envie, je vous jure, de rien prendre au tragique. On a trop à faire de rire.

Et plus loin il nous dit encore : Je voulais, avant le vote, rassurer les Parisiens qui nous croient aussi dans le mélodrame jusqu'au cou. Il a beau pleuvoir, le Midi reste le Midi, et la gaité n'y perd pas ses droits. Au reste, le peuple saccien est la gaité même.

Nous sommes fâchés de déranger les bésicles pressés au travers desquelles M. Arène contemple les événements, mais voici ce qui se passe dans ce dernier asile de la gaieté française :

M. Ettori, maire de Torpica-Cardo, vient d'être tué. Le 4 mai, on télégraphiait d'Ajaccio que le maire de Sainte-Marie, M. Picche, avait été tué l'avant-veille, et c'est du 3 que M. Arène date sa bucolique.

Si ferme que soit le dessein de M. Arène de ne rien prendre au tragique et si occupé qu'il soit à rire, il doit convenir que, deux hommes tout comme entrée de jeu, c'est de quoi ramener les gens au sérieux.

Ce que c'est que d'être jeune et Corse ! on est d'une gaieté féroce et on ne prend rien au tragique.

Le voyage de M. Raynal Le voyage de M. Raynal, ministre des travaux publics, dans le département de la Seine-Inférieure, est définitivement fixé aux 16 et 17 mai.

M. Raynal partira de Paris le vendredi 16, pour se rendre directement à Dieppe, où il arrivera vers deux heures trente de l'après-midi. Après une visite aux travaux du port, le ministre repartira, le soir même, pour Rouen, où il arrivera par le train de nuit à six heures vingt-cinq.

Le samedi matin 17, le ministre s'embarquera, avec les membres de la chambre de commerce de Rouen, sur un bateau à vapeur qui le conduira jusqu'au-dessous de Villequier.

Il s'agit, on le sait, d'une inspection de l'état des

digues de la Basse-Seine. On se souvient qu'à la dernière visite à Rouen, le 13 octobre 1883, M. Raynal n'avait pu entreprendre cette excursion qui n'aurait eu encore aucune utilité pratique en raison de la hauteur des eaux du fleuve.

Les blessés du Tonkin Port-Saïd, 6 mai. Lord Granville dit que les négociations continuent avec les puissances, les déclarations amicales ayant été faites de vive voix, il est impossible de donner communication de la correspondance.

L'affaire des Alfes Tunis 6 mai. Le tribunal arbitral a rendu sa décision. Raynal est condamné à payer au gouvernement tunisien 770,000 francs. Les frais d'arbitrage sont supportés par les deux parties. La société concessionnaire des Alfes, qui réclamait 10 millions à titre de dommages et intérêts, a été déboutée.

La Conférence Londres, 5 mai. Chambre des Communes. — Lord Canarvon désire savoir en sont les négociations au sujet de la Conférence, il craint que la violation ne soit peu opportune, car il sera difficile de limiter l'examen de la question financière.

La Propagande Rome, 6 mai. Une seconde lettre a été envoyée par le cardinal Jacolini au sujet de la Propagande. Le Vatican insiste sur la violation des droits de Saint-Siège, qui est constatée par l'épiscopat du monde entier, dans les protestations et adresses qui lui ont été envoyées.

La question religieuse en Belgique Bruxelles, 6 mai. A la Chambre des représentants. — M. Berge a interpellé le gouvernement sur la participation au projet de loi de M. de Malines.

Agitation en Australie Londres, 6 mai. Une dépêche de Melbourne signale une grande agitation qui régnerait dans toute l'Australie à propos de la question des récidivistes que la France veut envoyer à la Nouvelle-Calédonie.

Les affaires d'Egypte Soukikim, 2 mai. Tout est tranquille depuis le départ des troupes anglaises. Le nombre des tribus amies augmente tous les jours.

REVUE DE LA PRESSE

V'ia que ça glisse ! Qui ne se souvient du refrain fameux de la Tintamarre de M. Jules Jadin ?

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

Qui, v'ia que ça glisse ! Les scrutins municipaux le constatent et les optimistes eux-mêmes sont obligés d'en convenir.

ANNONCES : la ligne, 20 c. — Réclames : 30 c. — Faits divers, 50 c. ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à ROUBAIX. — A Lille, rue du Curo-Saint-Etienne, 9 bis. Paris, chez MM. HAVAT, LAPITTE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34. Bruxelles, à l'Office de l'Publication.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

COMMERCE DE LA BELGIQUE PENDANT LES TROIS PREMIERS MOIS DE 1884. — D'après les tableaux mensuels du mouvement commercial de la Belgique avec les pays étrangers, nous relevons les chiffres suivants :

En ce qui concerne les importations du mois de mars de l'année 1884, une diminution de 3 0/0 sur celles du mois de mars de l'année 1883, et en ce qui concerne les importations du mois de l'année courante une diminution de 9 0/0 sur celles de la période correspondante de l'année antérieure.

Les exportations, au contraire, ont été très favorables. On constate une augmentation de 7 0/0 sur le mois de mars de 1883, et une augmentation de 14 0/0 sur le premier trimestre de 1883, en faveur du premier trimestre de 1884.

Il n'est pas inutile de faire observer que les valeurs citées dans les tableaux officiels sont calculées d'après les taux d'avis pour l'année 1882.

En résumé, il y a une diminution dans les entrées et une augmentation dans les sorties. Ce sont là des résultats qui doivent satisfaire ceux qui prétendent qu'un pays doit importer peu et exporter beaucoup.

Malheureusement, c'est absolument le contraire que nous constatons en France.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES Paris, 7 mai, minuit 40. La pression barométrique est de 739 mm/4.

Brest, 763 à Biarritz, 756 à Nice, 739 à Nancy. La hausse de la mer du Nord marche lentement vers l'Est et se calme.

Temps probable : vent d'entre Ouest et Nord, ciel nuageux. Baisse de température.